

LA POÉTIQUE

Si la distance qui nous sépare aujourd'hui de la génération structuraliste nous éloigne des controverses et des démarches souvent disparates qui s'affichaient alors, dans le domaine de l'analyse textuelle, sous l'étiquette commune de "structuralisme", en revanche cette distance nous permet, de mieux appréhender, à leur juste place et dans leur unité, les principes d'une telle démarche méthodique appliquée au texte littéraire. Cette distance nous permet aussi de mettre à profit les différentes retouches que n'ont pas manqué de susciter les modèles d'approche structurale des initiateurs.

En "1968 Roland Barthes trouve ; assez naturel « le rapprochement entre ; littérature et linguistique ». En effet, n'est-il pas naturel que la science du langage (et des langages) s'intéresse à ce qui est incontestablement langage, à savoir le texte littéraire ? »

C'est avec l'apparition d'une linguistique moderne que la prodigieuse rupture s'est opérée au début du siècle dernier retraçant au nom de la structure le paysage théorique à l'intérieur des sciences humaines, tout en favorisant la promotion de nouvelles disciplines, de nouveaux champs de savoir : sociolinguistique, psycholinguistique, sémiotique, etc.

Il existe, au XX^e siècle, deux principales tentatives de fonder une science spécifiquement littéraire : la **poétique** (à base rhétorique ou linguistique), qui est une approche de la littérarité et la **sémiotique** (à base logique ou linguistique), qui est une approche de la littéralité. La poétique a pour objet la littérature, mais ce n'est pas proprement une science ; la sémiotique est une science (ou, tout au moins, un projet et une méthode scientifique), mais elle n'a pas proprement pour objet la littérature mais le langage (ou la signification). La poétique chez les Formalistes russes, elle se donne une base plus linguistique. La poétique veut être la science de la littérature, du discours littéraire, de la littérarité, celle-ci étant ce qui fait qu'une œuvre littéraire est littéraire, spécifiquement littéraire ; la spécificité littéraire ou la littérarité consisterait en grande partie en la fonction poétique. Chez Jakobson, la poétique est une partie de la linguistique et elle a pour objet la fonction poétique en poésie ; cette poétique du poème est une phonologie. Chez Todorov et Genette, la poétique est une partie de la rhétorique ; cette

poétique du roman est une narratologie. Alors que la poétique (structurale) de Genette est une poétique narrative, la poétique (historique) de Bakhtine est une poétique discursive. Pour Genette, la littérature est l'art du langage ; la littérarité est l'aspect esthétique de la littérature, l'œuvre littéraire ayant une fonction esthétique, une intention esthétique. Selon lui, il y a deux régimes de littérarité : un régime constitutif (objectif) marqué par les intentions, les conventions et les traditions ; un régime conditionnel où il y a appréciation subjective et jugement. L'établissement de ces deux régimes peut reposer sur un critère thématique (le contenu) ou sur un critère rhématique (l'expression, la manière, le style). La littérature se définit donc ici comme fiction ou comme diction et dans la transcendance du genre.

La valeur que nous attribuons habituellement à un récit est celle que celui-ci tire allègrement de l'organisation des éléments qui le structurent. La valeur poétique d'un récit est celle qui se dégage de l'organisation des éléments à la fois linguistiques et, surtout, prosodiques qui le composent. Le sens qui apparaît dans l'analyse structurale d'un récit poétique s'appréhende à cette organisation. C'est donc au niveau du récit qu'il faut savoir s'élever pour prendre toute la mesure des principales unités, de leur agencement, de leur cohérence. Le texte littéraire possède déjà, lorsqu'on s'amuse à examiner ses unités, une grande complexité. Le texte poétique, qui obéit à une étude normative prosodique bien complexe, possède ses propres unités et une manière de les organiser, il va introduire à la complexité littéraire une complexité d'ordre poétique. L'unité ordonnée la plus connue, celle qui permet d'apprécier un texte poétique, est le vers. Or, le vers poétique, même s'il peut quelquefois se confondre avec la phrase, même s'il a une fâcheuse tendance au relâchement, se distingue par ses propres attributs. Le vers est structuré de manière à offrir les attributs de mesure, de sonorité, de rythme et, quelques fois aussi, de pause, qui vont déterminer ses corrélations avec d'autres unités et imprimer un sens général au texte de poésie. Ainsi, le sens général d'un discours poétique se dégage du sens de toutes les unités linguistiques et prosodiques parfaitement intégrées et non pas simplement hiérarchisées. Pour réussir l'analyse d'un texte poétique, il nous faut non seulement réussir l'analyse structurale linguistique de ses différentes unités, mais aussi ajouter à cette analyse linguistique, l'analyse structurale des unités poétiques qui le composent. Autrement dit, il faut savoir considérer chaque niveau de structure comme instance de cette analyse globale, pour enfin l'envisager dans une « perspective intégrative ».